

Si vous voulez le meilleur Piano pour le moins d'argent
(à des conditions satisfaisantes) venez-nous.

Magasin de Pianos de Junius Hart LIMITÉ.

COIN DES RUES CANAL ET BOURGOGNE.

FAITS DIVERS

Nouveau meurtre.

Les autorités de Jefferson ont été chargées de faire une enquête au sujet d'un meurtre survenu mercredi soir dans cette paroisse, où plus exactement, sur la ligne qui la sépare de la paroisse St Charles.

Dans presque tous ses détails ce nouveau meurtre ressemble à celui qui a été commis mercredi soir à Amesville, et il semblerait que le coupable soit le même et que les victimes sont des marchands.

On va passer un huming blanc, allant vers l'endroit où le mort a été trouvé, le long de la voie du Southern Pacific; il allait vers la ville.

Les hommes qui l'ont aperçu trévaille au poste du sixième mile.

Quoiqu'il eût l'apparence d'un chemineau, cet homme avait des habits neufs et portait une canne sur l'épaule; au bout de cette canne était un petit paquet. Une personnalité de ce genre, surtout en cette saison, se rencontre fréquemment et ne retient guère l'attention.

Vers 5 heures, un autre homme blanc, ayant une tourmente du même genre, a passé par le même chemin, mais allant dans une direction opposée. Il a averti le poste de la section, disant qu'un homme gisait à terre, le long de la voie ferrée, à peu de distance, et que ses blessures étaient graves. Pensant pouvoir être utiles, quelques hommes s'empressèrent de se rendre près de l'individu qu'il trouvèrent mort.

Il avait été tiré en pleine figure, au-dessous de l'œil, la balle ayant suivi un trajet de bas en haut, et pénétrant dans le cerveau.

Il avait une autre blessure au sein gauche, au cœur, faite avec la même arme. La troublante était dans l'abdomen, mais cette dernière avait été faite avec un couteau. D'après le coroner Justine, qui a fait l'enquête, jeudi soir, les trois blessures étaient mortelles.

Le défunt n'avait sur lui rien qui put aider à retrouver son identité. Il paraît avoir 35 ans; il a 5 pieds 8 pouces de haut; rouges sont sa moustache et ses cheveux.

Près de lui, on a trouvé une paire de souliers, qui étaient probablement les siens, car il n'en avait pas aux pieds. Comme on le voit, la description de cet inconnu est presque identique à celle du celu qu'on a assassiné à Amesville.

C'est ce qui fait croire aux autorités que celui qui a tué les hommes de la section est peut-être le meurtrier qu'on recherche. On dit qu'il avait aussi un petit paquet comme celui de la victime. Il se dirigeait vers l'ouest.

Le shérif Marerro a essayé de se faire donner la description de cet homme suspect. La seule indication qu'il a pu obtenir est qu'il portait une casquette de matelot de couleur brune.

Rien n'a été appris au sujet du crime d'Amesville.

L'homme a été enterré le long de la voie, non loin de l'endroit où il a été trouvé. Il n'a pas pu mettre sur la bonne piste, ou en indiquer une.

On croit toutefois que la victime de ce premier meurtre est Michael Cappon, qui est arrivé d'Irlande en Amérique quand il était enfant, et qui est resté un certain temps dans un asile. On l'a exhibé pour satisfaire à la légitime curiosité de ses parents, mais ces derniers n'ont pu le reconnaître, quoique l'apparence du corps leur paraissait pouvoir permettre de croire que c'est celui de leur parent, sans pouvoir l'affirmer.

Cannon aimait à se déplacer; il avait des soucis et des fris qui l'allaient voir de temps en temps, et il leur écrivait régulièrement tous les lundis. Aucune lettre n'a été reçue depuis le 15. Il était alors à Jennings, Lne., et on croit qu'il se dirigeait vers la Nouvelle-Orléans.

Le 13 est le jour où le Dr Watkins, de Lake Charles, remettait une prescription à l'homme qui fut trouvé mort. Cannon était alors à Lake Charles.

Communication.

Changement de nom.

Jeudi dernier, l'ingénieur de la ville, mettant à exécution l'ordonnance municipale 9006, adoptée le 17 octobre 1901, a changé le nom de la rue de la Douane en celui de Iberville; il a fait placer aux intersections des rues des plaques sur lesquelles se lit le nom nouveau.

La demande du conseil municipal a été que deux rues voisines fussent nommées d'après les deux célèbres navigateurs canadiens dont les aventures heureuses sont si intimement liées à l'histoire du pays.

Nous avions la rue Iberville, il nous manquait la rue Iberville. C'est au grand navigateur que l'on doit la première reconnaissance de l'embarcadère du Mississippi, le 2 mars 1600; et c'est à Iberville que la Nouvelle-Orléans doit sa fondation, en 1708.

Grave négligence.

Le sergent Clifton a déclaré, hier matin, qu'il se rendra auprès du juge Aucoutin, à la seconde cour criminelle de cité, lundi, dans l'intention d'accuser les personnes responsables de l'accident qui a eu lieu rue Dauphine, près du Bayou, jeudi dernier.

Une pompe est tombée dans le bassin; les deux chevaux qui y étaient attachés ont été tués, et trois pompiers ont failli péri par suite d'une négligence criminelle.

Le pont n'était pas fermé, ainsi que l'exige l'ordonnance, et la lumière rouge n'était pas allumée.

Buvez la "Sparkling Abita Water", \$1.00 la douzaine de bouteilles livrées à domicile.

Un client irrécusable.

William J. Fay, qui a logé six jours derniers au Young Men's Gymnastic Club, a été arrêté hier au coin des rues Camp et Poydras, pour avoir troubé la paix publique, et avoir montré des dispositifs malveillants.

Etant entré dans le café tenu au coin de ces rues par Georges Shanzbach, Fay demanda une consommation, que le propriétaire de l'établissement ne voulut pas lui donner, mais qui le payait d'avance, vu qu'à plusieurs reprises, Fay avait trouvé moyen de lui soutirer gratis sa consommation.

Furieux, Fay lui lança un verre à bâtre qui, heureusement, ne l'atteignit point.

Le Simplex.

Pietro Mascagni, le grand compositeur italien, auteur du Cavalleria Rusticana, qui a obtenu ce moment sa triomphale tournée artistique d'Amérique, est, paraît-il, émerveillé de l'ingénieuse construction du piano Simplex, que l'on a mis à disposition à l'hôtel Tauraline, où il est descendu, à Boston.

C'est l'invention la plus ingénieuse de ce genre, dit-il, qu'il y ait eu à notre époque. C'est à peine de cet étonnant instrument qu'il passe ses instants de loisirs.

Le toucheur de cet instrument est d'une douceur incomparable et, grâce à son mécanisme perfectionné, on arrive avec lui à des effets surprenants. Mascagni l'apprécie, certes, un expert compétent au premier chef.

Le mois de décembre.

Au cours de 31 dernières années, la température normale ou moyenne a été de 50 degrés. Le mois le plus chaud a été en 1899, sa température moyenne étant de 64 degrés. Le mois le plus froid a été en 1876; température moyenne, 48 degrés. Le jour le plus chaud, 81 degrés, le 8 décembre 1894; le jour le plus froid, 20 décembre 1890, 20 degrés.

Blessure.

En traversant la chaussée hier matin à l'angle des rues Josephine et Liberté, Edw. Kelly, un gamin de couleur, a été renversé et légèrement blessé par une charrette qui conduisait un inconnu.

Chute.

A six heures et demi hier matin Jno D. l'aroyd, domicilié rue Magasin 492, est tombé en descendant d'un car à l'angle des rues Canal et Tchoupitoulas, se blessant au visage.

VIE REDONNÉE AUX HOMMES FAIBLES.

Les Vieillards redévoient Japon - Les Hommes Faibles retrouvent les Forces Anciennes et la Puissance de la Jeunesse.

Paquet à l'Essai Envoyé gratuitement par le Poste

Les hommes qui ont essayé tous les remèdes connus pour recouvrer leur puissance à faible ou leur virilité perdue, et qui désespéraient d'en renoncer considèrent le message suivant comme une promesse bleueurante.

Il avait sur lui des rasoirs, un miroir, et tout ce qui fait pour modérer promptement sa tenue et son apparence.

Ce miroir permet de voir sans qu'on s'enfonce, dans le tenant d'une certaine manière, tout ce qu'on veut voir derrière ou autour de soi. Il avait aussi en sa possession des sortes de clous de métal d'aluminium. Ces clous spéciaux sont employés par les voleurs; ils sont perforés, et ils servent pour changer l'aspect des mallettes et des valises.

Le capitaine Calogne a accusé Cheatham de larcia sans importance, et au sujet de ses rasoirs, il a ajouté le port d'armes cachées.

Articles orientaux.

Il n'est pas d'assortiment de tapis plus beau en ville que celui que vient de recevoir, directement d'Orient, la maison Leas, rue Baronne, entre Commune et Gravier.

Bien que de fondation relativement récente, la maison en question, par ses initiatives, par son entente des affaires, par sa hardiesse a bien vite pris rang au nombre des premières maisons de la ville, et son départément d'articles orientaux est sous la direction de M. et Mme Nahoon D. Merhige, venus directement de Palestine pour entrer au service de la maison Leas.

Le capitaine Calogne a accusé Cheatham de larcia sans importance,

et au sujet de ses rasoirs, il a ajouté le port d'armes cachées.

—

Le capitaine Calogne a accusé Cheatham de larcia sans importance,

et au sujet de ses rasoirs, il a ajouté le port d'armes cachées.

—

Le capitaine Calogne a accusé Cheatham de larcia sans importance,

et au sujet de ses rasoirs, il a ajouté le port d'armes cachées.

—

Le capitaine Calogne a accusé Cheatham de larcia sans importance,

et au sujet de ses rasoirs, il a ajouté le port d'armes cachées.

—

Le capitaine Calogne a accusé Cheatham de larcia sans importance,

et au sujet de ses rasoirs, il a ajouté le port d'armes cachées.

—

Le capitaine Calogne a accusé Cheatham de larcia sans importance,

et au sujet de ses rasoirs, il a ajouté le port d'armes cachées.

—

Le capitaine Calogne a accusé Cheatham de larcia sans importance,

et au sujet de ses rasoirs, il a ajouté le port d'armes cachées.

—

Le capitaine Calogne a accusé Cheatham de larcia sans importance,

et au sujet de ses rasoirs, il a ajouté le port d'armes cachées.

—

Le capitaine Calogne a accusé Cheatham de larcia sans importance,

et au sujet de ses rasoirs, il a ajouté le port d'armes cachées.

—

Le capitaine Calogne a accusé Cheatham de larcia sans importance,

et au sujet de ses rasoirs, il a ajouté le port d'armes cachées.

—

Le capitaine Calogne a accusé Cheatham de larcia sans importance,

et au sujet de ses rasoirs, il a ajouté le port d'armes cachées.

—

Le capitaine Calogne a accusé Cheatham de larcia sans importance,

et au sujet de ses rasoirs, il a ajouté le port d'armes cachées.

—

Le capitaine Calogne a accusé Cheatham de larcia sans importance,

et au sujet de ses rasoirs, il a ajouté le port d'armes cachées.

—

Le capitaine Calogne a accusé Cheatham de larcia sans importance,

et au sujet de ses rasoirs, il a ajouté le port d'armes cachées.

—

Le capitaine Calogne a accusé Cheatham de larcia sans importance,

et au sujet de ses rasoirs, il a ajouté le port d'armes cachées.

—

Le capitaine Calogne a accusé Cheatham de larcia sans importance,

et au sujet de ses rasoirs, il a ajouté le port d'armes cachées.

—

Le capitaine Calogne a accusé Cheatham de larcia sans importance,

et au sujet de ses rasoirs, il a ajouté le port d'armes cachées.

—

Le capitaine Calogne a accusé Cheatham de larcia sans importance,

et au sujet de ses rasoirs, il a ajouté le port d'armes cachées.

—

Le capitaine Calogne a accusé Cheatham de larcia sans importance,

et au sujet de ses rasoirs, il a ajouté le port d'armes cachées.

—

Le capitaine Calogne a accusé Cheatham de larcia sans importance,

et au sujet de ses rasoirs, il a ajouté le port d'armes cachées.

—

Le capitaine Calogne a accusé Cheatham de larcia sans importance,

et au sujet de ses rasoirs, il a ajouté le port d'armes cachées.

—

Le capitaine Calogne a accusé Cheatham de larcia sans importance,

et au sujet de ses rasoirs, il a ajouté le port d'armes cachées.

—

Le capitaine Calogne a accusé Cheatham de larcia sans importance,

et au sujet de ses rasoirs, il a ajouté le port d'armes cach